

Prot. N. 00761/15

***“J'étais étranger, et vous m'avez accueilli” (Mt 25,35)***

Chers frères Ministres,

Ces derniers mois, pratiquement chaque jour, nous voyons des images de désespoir, de mort, et nous recevons des nouvelles qui nous racontent des histoires d'hommes, de femmes et d'enfants qui fuient leur pays d'origine, à cause de la guerre, de la pauvreté, et portent dans leurs cœurs l'espérance d'un avenir meilleur. Ces frères et sœurs affrontent de longs et dangereux périples, leurs objectifs sont principalement les pays Européens. Mais ils voient s'opposer à eux des dangers, le refus, la violence et la mort. Nous ne pouvons plus compter les vies de ceux qui partis d'Afrique du nord ont péri dans la mer Méditerranée au cours des traversées. Ces voyages organisés par des gens sans scrupules qui réclament de grosses sommes d'argent sont effectués sur de vieux bateaux ou des radeaux gonflables de fortune et normalement bondés au-delà de toute limite raisonnable de sécurité. Nous avons vu des corps d'enfants et d'adultes flottant sans vie sur l'eau, des hommes et des femmes se blessant en franchissant des clôtures de barbelés, de longues files d'hommes parcourant les routes de l'Europe en quête de travail, de stabilité et de paix. Au cœur de cet exode dramatique, nombreux sont ceux qui gardent haute la flamme de l'espérance et de la solidarité. Les gouvernements de plusieurs pays mettent en place des projets d'accueil dignes de ce nom.

Le Pape François a souvent eu des expressions très fortes, qui je l'espère nous ont touchés, favorisant ainsi un cœur accueillant et solidaire envers les immigrants et les réfugiés. Ses mots ont parfois suscité des réactions d'hostilité, de critique enracinée dans l'égoïsme et le racisme. Mais le péché le plus grave dans lequel tous nous pouvons sombrer, c'est l'indifférence! Tout comme le prêtre et le lévite de la parabole du Bon Samaritain: devant un homme blessé nous pouvons passer outre. Ces derniers mois j'ai bien souvent réfléchi sur le chapitre 25 de l'évangile de Mathieu, où Jésus rappelle le jugement dernier. Dans les versets 34 à 40 il nous parle d'un amour concret, incarné, il parle d'hommes nourris, abreuvés, vêtus, visités, réconfortés et accueilli: *j'étais étranger, et vous m'avez accueilli* (Mt 25,35). Pour notre vie de foi il est important de faire descendre dans notre cœur les paroles de Jésus : *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* (Mt 25,40). Je souhaite vous remercier, chers Ministres ainsi que tous les frères de l'Ordre pour toutes les fois que vous avez rendues concrètes les paroles de Jésus, par des œuvres de charité et de solidarité, à travers lesquelles, comme Frères Mineurs Capucins, nous avons écrit et nous continuons à écrire des pages admirables pour la gloire de Dieu.

L'exode des peuples interpelle notre vocation de mineurs, notre charité, notre créativité concrète capable d'engendrer des réponses adéquates.

Au cours de l'Angélus du dimanche 6 septembre dernier, le Pape François s'exprimait ainsi: *Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort, à cause de la guerre et de la faim, et sont en marche vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle, nous demande d'être « proches » des plus petits et des laissés-pour-compte, à leur donner une espérance concrète. Leur dire « courage, patience !... » ne suffit pas. L'espérance chrétienne est combattive, avec la ténacité de celui qui avance vers une destination sûre. Que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe héberge une famille, à commencer par mon diocèse de Rome.*

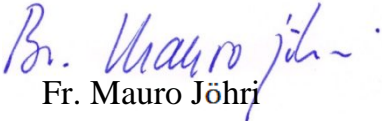
Je suis convaincu que de nombreuses fraternités, paroisses confiées à nos frères ont déjà mis en place des initiatives afin de répondre à cet appel du Pape. Sentons-nous profondément interpellés par cet appel et ensemble, essayons de donner une réponse coordonnée et adéquate. Pour cela j'ai demandé à fr. Benedict Ayodi, Secrétaire de notre Département de Justice, Paix et Sauvegarde de la Création de convoquer une réunion à laquelle je serai moi-même présent. Je demande concrètement aux Ministres provinciaux, Custodes et Délégués de toute l'Europe de désigner un représentant qui pour son service pastoral, social et caritatif puisse offrir un apport valide en la matière.

Les représentants de l'Érythrée, de la Turquie et du Liban sont chaleureusement invités. En ce qui concerne les Provinces italiennes, je demande de désigner 4 représentants: Nord, Centre, Sud et Sicile. La réunion se tiendra à Frascati du dîner du 15 jusqu'au déjeuner du 17 octobre 2015. Fr. Benedict vous enverra le programme de la réunion.

Je vous prie de transmettre cette lettre à tous les frères de vos circonscriptions et vous remercie d'avance pour l'engagement et la collaboration que vous m'offrirez pour le succès de cette rencontre.

Fraternellement dans le Seigneur.

Rome, le 15 septembre 2015

  
Fr. Mauro Jöhri

Ministre général OFM cap